



HAL
open science

Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne)

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). *Aquitania*, 1999, 15, pp.141-145. hal-03363120

HAL Id: hal-03363120

<https://hal.science/hal-03363120v1>

Submitted on 22 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.


L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TOME 15

1997-1998

AQUVITANIA



 éditions de la Fédération Aquitania

Sommaire

- A. BOLLE, P. FOUÉRE, J. GOMEZ DE SOTO, 7
Age du Bronze et Tène ancienne sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac (Dordogne).
- A. MULLER, 27
Le Cluzel (Toulouse, Haute-Garonne), du Bronze final au deuxième Age du Fer. Bilan des fouilles
1968-1987.
ANNEXE
- P. MARINVAL, L. BOUBY, 67
Données sur l'économie végétale du Cluzel au premier Age du Fer (Toulouse, Haute-Garonne).
- B. MAURIN, B. DUBOS, R. LALANNE, 73
L'enceinte protohistorique de l'Estey du large. Site archéologique sublacustre du lac de Sanguinet.
- A. TOLEDO I MUR, 109
La Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). Un entrepôt du I^{er} siècle a.C.
ANNEXE
- J.-P. GUILLAUMET, 141
Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne).
- A. RUIZ GUTIÉRREZ, 141
Flaviobriga, puerto comercial entre Hispania y la Galia. Estudio del comercio de terra sigillata a través
de un lote de Castro Urdiales (Cantabria).
- P. AUPERT, J. DASSIÉ, 16
L'urbanisme d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes à Barzan.
- P. SILLIÈRES, 18
Deux grandes rues de Saint-Bertrand-de-Comminges et l'évolution monumentale du centre de la
ville antique.

Jean-Paul Guillaumet Chercheur
CNRS, UMR 5594
c/ l'Antoine du Soldat
Le Bourg
58370 Glux-en-Glenne

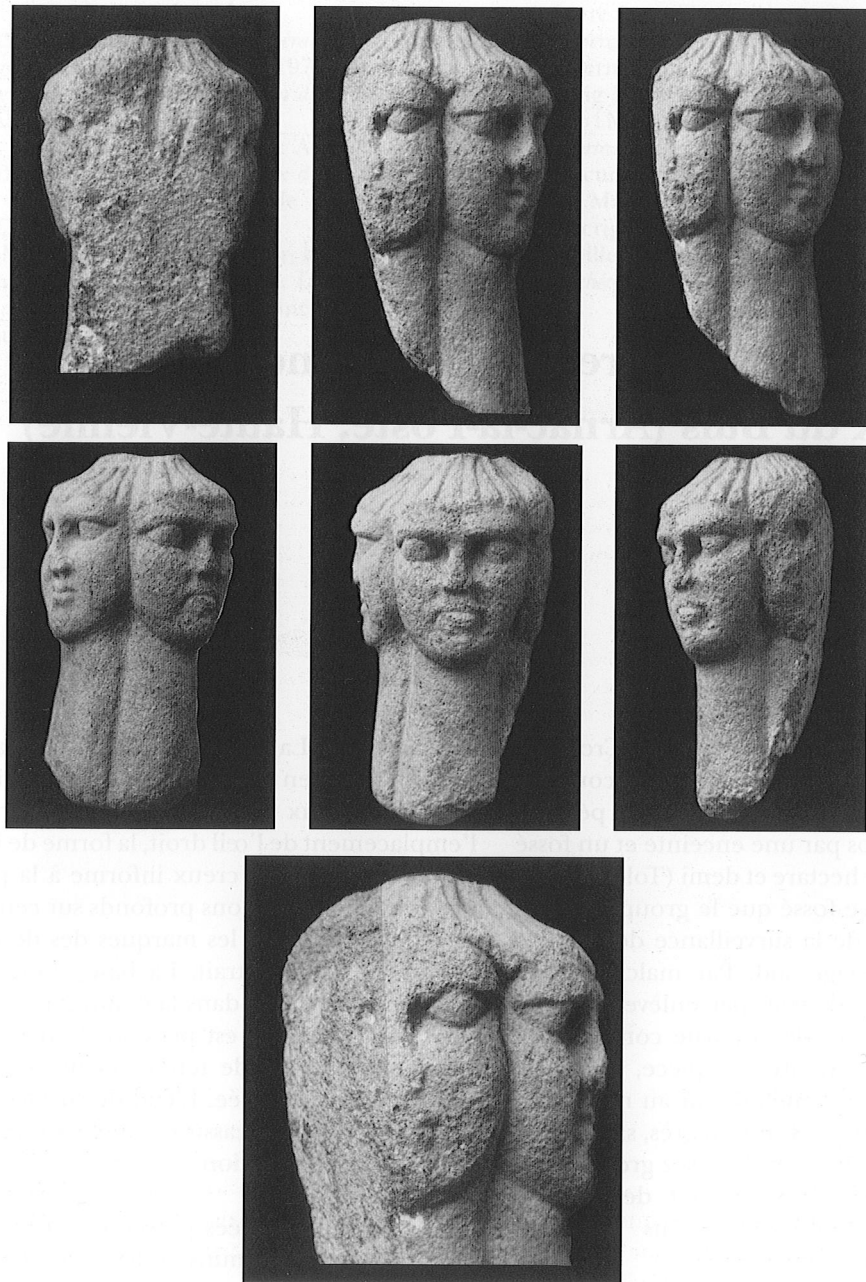
Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne)

La fouille préventive du site de La Croix du Buis, réalisée en 1992, a permis la découverte d'un site de La Tène D et de la période augustéenne, enclos par une enceinte et un fossé d'une surface d'un hectare et demi (Toledo i Mur 1999). C'est dans ce fossé que le groupe sculpté fut découvert lors de la surveillance des déblais provenant du sondage sud. Par malchance, le godet de la pelle a détruit, par enlèvement, un bon tiers des surfaces de la partie conservée et toute sa partie supérieure. La pièce, haute de 29 cm dans son état actuel, devait au maximum mesurer dans les 40 cm. C'est un grès, sans doute de provenance locale, à grains assez grossiers, ce qui lui donne un aspect inégal de surface, accentué par les multiples éclats dus aux circonstances de la découverte.

Le monument représentait quatre faces humaines prolongées par des demi-cylindres que l'on peut considérer comme leur cou. Actuellement deux faces sont complètes. La troisième conserve sa coiffure, le côté gauche, le nez fortement érodé, la commissure gauche de la bouche et deux petits creux informes au niveau

de l'œil droit. La quatrième a subi un arasement important. Il en reste une grande partie de la coiffure, deux petits creux informes à l'emplacement de l'œil droit, la forme de la partie haute du nez et un creux informe à la place de l'œil gauche. Les sillons profonds sur cette partie du monument sont les marques des dents de la machine qui l'a extrait. La base, d'où part un grand éclat en biais dans la continuité des traces sur deux des faces, est plate et de plan trilobé, sans aucune trace de tenon ou de fixation. Sa partie haute est brisée. L'état de surface permet de penser que cette cassure franche s'est produite lors de son exhumation.

Les faces conservées présentent une majorité de caractères communs. Elles s'extraitent d'un demi-cylindre de la base trilobée. Elles s'inscrivent dans un ovale en fort relief. Elles sont imberbes et coiffées d'une frange en courbe qui dégage les tempes. Les cheveux raides sont en mèches non effilées. Les coiffures se confondent à la jonction des faces et donnent, vu de dessus, l'impression d'une seule coiffure dont les quatre brins devaient former une tresse dans la partie



*Fig. 1 : Photographies du monument à quatre faces humaines d'Arnac-la-Poste
(cliché P. Ernaux, AFAN).*

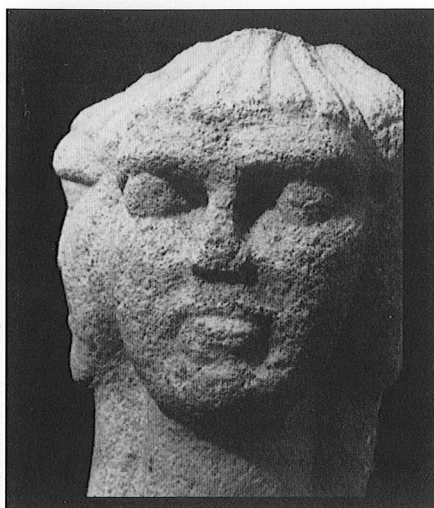
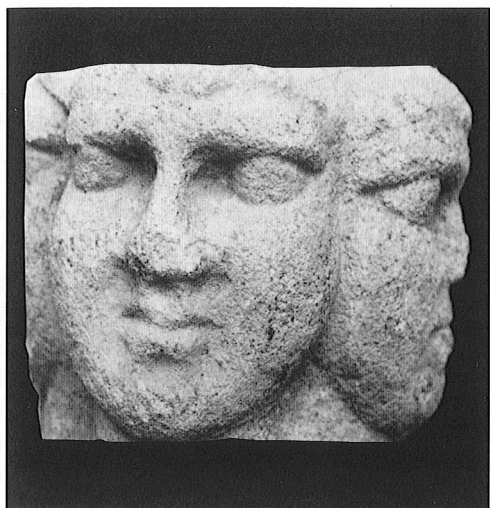


Fig. 2 : Photographies des sourires et de la coiffure vue du dessus du monument à quatre faces humaines d'Arnac-la-Poste (Cliché P. Ernaux, AFAN).

centrale disparue. La forme générale de chaque visage conservé en T est assez pleine avec un menton rond et des joues aux pommettes saillantes. Le nez est droit, à la base légèrement épatée. Les yeux à globe lisse, proéminents, en amande, sont surdimensionnés. Ils sont soulignés par les paupières étroites tirées en oblique sur les tempes. Des arcades sourcilières et des sourcils bien marqués par un fort relief sont séparés par la racine du nez. La fossette centrale sous la cloison nasale est très visible. Les creux des fossettes latérales soulignent une bouche fermée, bien dessinée. C'est la seule partie du visage rendue d'une façon différente sur chaque face conservée. L'une est droite avec seule la lèvre

inférieure visible et aux commissures tombantes. Une seconde présente une bouche aux lèvres bien visibles, ourlées, aux commissures relevées. Le reste de la troisième donne l'impression de la partie gauche d'une bouche droite à la commissure tombante. La quatrième a totalement disparu.

Cette sculpture en demi-bosse fait partie du petit lot de découvertes récentes de statuaire effectuées au cours de ces dernières années. Nous considérons que les éléments subsistants de cette composition sont suffisamment répétitifs pour nous permettre d'en établir une restitution et une première interprétation. Cette sculpture n'est pas ce que l'on convient d'appeler une statuette ou

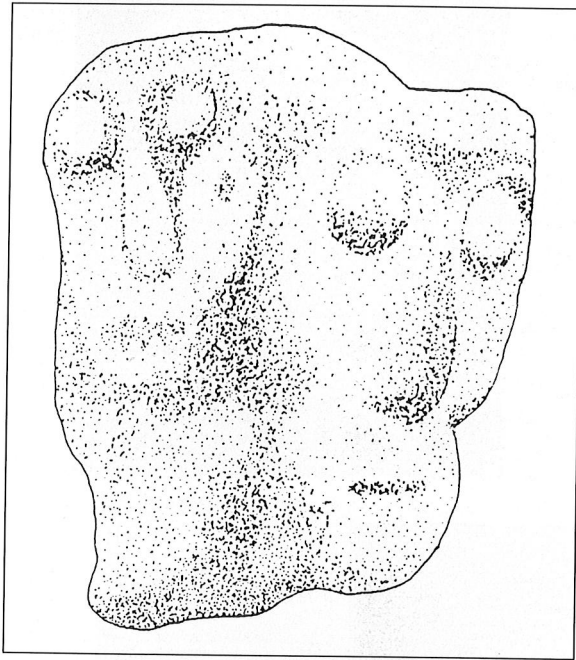


Fig. 3 : Tête de pierre à quatre visages
provenant de Puente deume (Prov. La Coruña).
D'après Lenerz-de-Wilde 1993, p. 243.

un buste mais un *quadrifronts*, surnom donné par les Romains aux sculptures à quatre faces. Nous préférons les désigner par ce mot et réserver celui de masque aux faces munies d'oreilles et celui de visage à la partie principale d'une tête en ronde-bosse.

C'est une composition présentant quatre faces de même taille, même volume et mêmes détails principaux. On passe d'une face à l'autre sans rupture brutale et toutes les vues forment un tout cohérent et harmonieux. Les proportions du visage sont conformes aux règles habituelles. Le nez correspond à un quart de la tête avec un crâne de dimension normale. La suppression d'une partie de la boîte crânienne et la frange de la coiffure atténuent cette impression. La forme ronde du bas du visage est accentuée par l'obligation de contenir ces quatre faces dans le bloc de pierre de section carrée. Les yeux sont ouverts et la pupille non gravée a pu être suggérée par une couleur. Elle ne porte ni moustache, ni barbe, ni oreilles. Nous n'avons aucun signe distinctif qui permet de nous indiquer le sexe de

ces représentations mais nous ignorons si ce dimorphisme sexuel a, ici, une signification. Cette pièce porte aucune trace de fixation. Sa base peut être posée sur une surface plane ou enfoncée dans le creux d'une pièce de bois.

Nous avons répertorié trois figurations avec quatre faces humaines datées de la protohistoire récente. Deux sont en pierre, une est en bronze. Elles se situent en Espagne et en Belgique antique. La première est un bloc de pierre de 23 cm de haut, provenant de Puente deume (province La Coruña, Espagne). La seule représentation publiée montre seulement deux de ses quatre faces. Elles sont ovales avec des yeux ronds globuleux, un nez en T et une bouche mince (Lenerz-de-Wilde 1993) et de tailles inégales (fig. 3).

La seconde figuration est une découverte récente faite au cours de labours à Thiant, dans le département du Nord, datée du premier siècle avant notre ère (Leman-Deliverie 1998). Les quatre faces, en bronze, de même taille, présentent les mêmes volumes et détails principaux dans un ovale en fort relief. Elles sont imberbes et coiffées d'une frange en courbe de cheveux raides non effilés qui dégage les tempes. La forme générale du visage en T est assez pleine avec un menton rond et des pommettes saillantes. Le nez est droit. Les yeux sont soulignés par des paupières étroites. Ils étaient en pâte de verre ou en métal rapporté. Des arcades sourcilières et des sourcils bien marqués par un fort relief sont séparés par la racine du nez. La fossette centrale sous la cloison nasale est très visible. Les creux des fossettes latérales soulignent une bouche fermée, aux lèvres bien dessinées et aux commissures très légèrement relevées (fig. 4).

La dernière est un "chapiteau ? à quatre têtes" en pierre, simplement signalé (Metzler 1991, fig. 7), découvert en surface à l'intérieur de l'*oppidum* du Titelberg (Luxembourg). Elle pourrait se rapprocher de cette petite série.

Le *quadrifronts* d'Arnac-la-Poste, d'après les périodes reconnues sur le site par les fouilleurs, est du milieu du I^{er} siècle avant notre ère. Par le traitement de chaque partie de la face, elle a de multiples ressemblances avec d'autres pièces, en pierre et en métal, datées du dernier siècle avant

notre ère et du I^{er} siècle après notre ère. Nous en citerons deux exemples. Ainsi, provenant des sources de la Seine (Deyts 1994, pl. 4 n° 1), une stèle en pierre portant sur son fronton une inscription en caractères grecs et latins en langue gauloise, retrouvée en réemploi, présente le même rendu du visage : coiffure en mèches raides non effilées, arcades sourcilières proéminentes, gros yeux globuleux limités par une paupière étroite, visage ovale, pommettes marquées et bouche bien dessinée. Cette stèle fait partie, par son style, des séries des plus anciennes du sanctuaire. Comme deuxième exemple, la tête au torque en bronze de Rouen (Boucher 1970 n° 175) conserve les mêmes yeux globuleux, la bouche bien dessinée et le nez droit à la base légèrement épatée.

Le thème du *quadrifronts* est inconnu dans la mythologie et la religion celtique, où les associations et les représentations figurées sont tout au plus à trois têtes ou trois personnages. Dans la mythologie romaine, nous en avons identifié un, Janus. Ce dieu pénate, parmi ses nombreux rôles, a pour mission de protéger l'entrée, la sortie, le départ et le retour à un lieu, les voies, les routes, les portes et les accès.

Le *quadrifronts* d'Arnac-la-Poste est une pièce à la charnière de la période celtique et de la période gallo-romaine. C'est un des premiers témoins datés de l'art non officiel, lié sans doute à des cultes domestiques. Seule, la découverte et

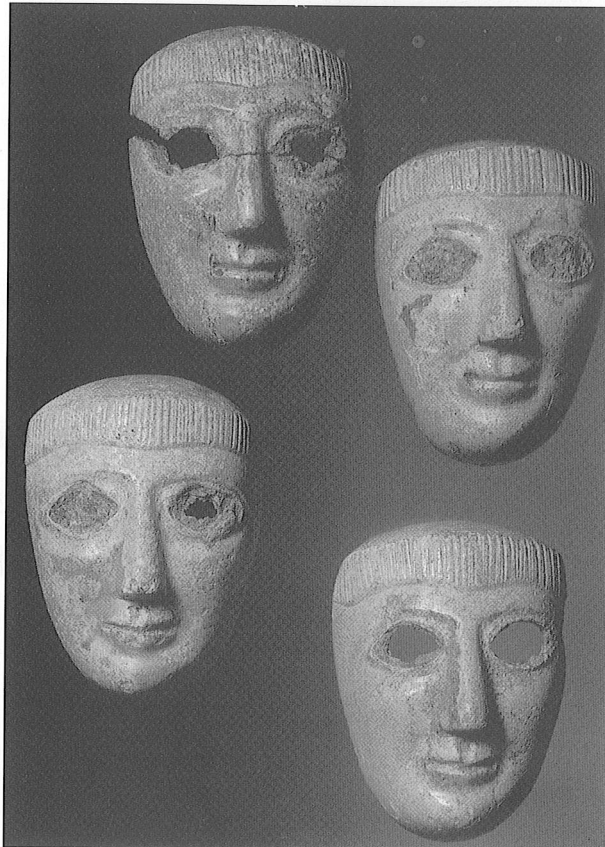


Fig. 4 : Les quatre têtes de bronze de Thiant (Nord).
D'après Leman-Delerive 1998, fig. 202).

la publication d'autres statues découvertes en fouille permettront de réaliser une étude approfondie de ces représentations mineures.

BIBLIOGRAPHIE

- Boucher 1970 : Boucher (S.), *Bronzes grecs, hellénistiques et étrusques des Musées de Lyon*, Lyon, 1970.
- Daremberg et alii 1969 : Daremberg (Ch.) et Saglio (E) dir., *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, article Janus. Graz ; akademische Druck, 1900, réed. 1969, 3, p. 609-615.
- Deyts 1994 : Deyts (S.), *Un peuple de pèlerins. Offrande de Pierre et de Bronze des Sources de la Seine*. Dijon, 1994 (*Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 13^e supplément).
- Lenerz-de-Wilde 1993 : Lenerz-de-Wilde (M.), *Sculptures anthropomorphes du 2^e Age du Fer sur la péninsule ibérique*. In : Briard (J.), Duval (A.) dir., *Les représentations humaines du néolithique à l'âge du Fer*. Paris : CTHS, 1993, p. 239-252 (Actes du 115^e congrès des sociétés savantes).
- Leman-Delerive 1998 : Leman-Delerive (G.) dir., *Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Recherches récentes en Wallonie*. Namur : Division du Patrimoine ; Maison de la Culture de Tournai, 1998, p. 181, n°202.
- Metzler 1991 : Metzler (J.), *Sanctuaires gaulois en territoire trévire*. In : Brunaux (J.-L.) dir., *Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*. Paris, Errance, p. 28-41 (Actes du colloque de Saint-Riquier (8 au 11 novembre 1990) organisés par la Direction des Antiquités de Picardie et l'UMR 126 du CNRS).
- Toledo i Mur 1999 : Toledo i Mur (A.), *La croix du Buis (Arnac-La-Poste) (Haute-Vienne). Un entrepôt du premier siècle a.C., Aquitania*, 15, 1997-1998.